



# Mur de mémoire

*« Il y a 100 ans... Roye »*

*Avec l'aimable participation de M. Marcel ARANJO*



*Façade de l'école Yvette et René Fontaine*

« Parce qu'un homme sans  
mémoire est un homme sans vie,  
un peuple sans mémoire est un  
peuple sans avenir »

Maréchal de France  
Ferdinand FOCH



# Le mot du Maire

Le centenaire de la Grande Guerre nous a amenés à réfléchir aux manifestations que nous souhaitons mettre en place.

**Mettre à l'honneur les hommes, qu'ils soient royens ou non,**  
partis combattre pour défendre leur patrie, la France,  
nous semblait à tous une évidence.  
Surtout ne pas oublier leur sacrifice !

De nombreuses manifestations nous ont amenés à leur rendre hommage : des commémorations, des expositions, une course colombophile, des messages « in memoriam » sur le panneau électronique pour chacun des soldats tombés au front (liste à la fin de ce guide).

En parallèle, nous avons pensé aux nombreuses familles dans la peine et meurtries pendant et après cette première Guerre Mondiale. Tous ces hommes et toutes ces femmes qui tremblaient en espérant revoir leur fils, leur mari, leur frère, leur ami. Toutes ces personnes restées à Roye dans cet enfer qu'est la guerre, dans les bombardements et les ruines. Pour cela,

nous avons imaginé ce mur de mémoire.

Chaque année depuis 2014, nous vous présentons les photos de  
**ce qu'était la vie 100 ans auparavant.**

Vous découvrez aujourd'hui les cinq dernières vues, consacrées à la reconstruction. Ce guide vous présentera les détails de chacune des cartes postales affichées ici. Les explications vous seront fournies par Marcel Aranjo, qui nous a considérablement aidés. Marcel a toujours répondu présent, depuis les prémices du projet avec le choix des cartes, jusqu'à la fin avec ce livret explicatif. Qu'il en soit remercié !

Ce projet et les commémorations du centenaire achevés ne signifient pas la fin du « Comité Centenaire ». Créé en mairie pour organiser les manifestations dédiées à cet anniversaire, il poursuit aujourd'hui son action sous le nom de « Comité Mémoire et Patrimoine ». Parmi les projets qu'il porte, citons celui sur la cité des cheminots. Gageons qu'au fil du temps, il saura mettre en avant notre beau patrimoine royen !

**J'espère que vous prendrez beaucoup de plaisir en découvrant**  
les secrets de notre « Mur de Mémoire ».

## *Le mot de M. Marcel Aranjo*

En raison de sa situation géographique, la ville a subi tout au long de son histoire, les guerres, les invasions et les destructions. Placée au point de jonction de plusieurs voies de communication, la ville fut de tout temps un centre commercial actif. Grâce à son développement industriel, le travail ne manquait pas. Aux anciennes industries à vocation agricole : sucreries, brasserie, tannerie sont venues s'ajouter celles qui se sont installées à la fin du XIXe siècle : scierie, bijouterie, briqueteries et chemiserie.

*Un commerce actif, une industrie florissante, font de Roye une ville vivante.  
Ses fêtes, ses foires, ses marchés.*

Le 12 juillet 1914, en présence des élus du département M. Poincaré, Président de la République remettait la croix de la Légion d'Honneur à la ville de Péronne.

Après cette cérémonie, le train présidentiel s'était arrêté en gare de Roye. Messieurs Mandron et Hébert, adjoints au maire, accompagnés des élus municipaux, étaient venus saluer le Président de la République dans le wagon présidentiel. Parallèlement à cette démarche, Monsieur Laurami, Secrétaire d'Etat à la guerre recevait une délégation de vétérans de la guerre de 1870. Ils furent introduits dans le wagon présidentiel. Monsieur Poincaré leur serra cordialement la main.

De Roye, le wagon présidentiel gagna Montdidier. Nul alors ne se doutait que le martyr allait recommencer.

### **Le samedi 1er août 1914, les cloches sonnent, c'est la mobilisation.**

« Ce n'est pas la guerre ! » affirme Monsieur Poincaré qui vient de rentrer de Russie.

Roye est envahie le 30 août. Elle est à nouveau témoin de combats indécis avec flux et reflux du 17 septembre au 6 octobre 1914. Dès octobre 1914, Roye est occupée. Elle le restera jusqu'en mars 1917. S'apercevant que les artilleurs français, pour bombarder leurs positions, règlent leur tirs sur le clocher de l'église Saint-Pierre, les Allemands font exploser ce dernier le 12 décembre 1914.



La plupart des cheminées des usines subissent le même sort.

Une grande partie de la population évacue la ville et les personnes restantes subissent les violences de l'occupant : viols, assassinats, pillages d'objets de valeur, destruction des industries, pillages des matériaux industriels qui sont ensuite envoyés en Allemagne.

17 mars 1917 à 9h45 du matin, devant l'avancée de l'armée française, les Allemands lors de leur retraite précipitée détruisent l'Hôtel de ville et dynamitent les points stratégiques dans Roye pour ralentir l'avancée de nos troupes.

[Roye libérée, une première fois.](#)

Après une année plus ou moins calme, les Allemands occupent une nouvelle fois la ville de mars à août 1918. Avant sa retraite, l'envahisseur achève la destruction de la ville.

[Roye, en ruines, est délivrée le 27 août 1918 à 9h du matin.](#)

Tout est à reconstruire : églises, maisons, usines, fermes, commerces. Sur 1310 propriétés avant guerre, 1007 sont entièrement détruites et les 313 restantes sont réparables, 80 % sont en état de ruines. Les édifices publics sont aussi très affectés : l'hôpital, la maternité, les écoles, l'Hôtel de ville, les églises sont totalement détruits. 295 hectares de terrain sont traversés par des tranchées et dévastés par des trous d'obus.

Roye a perdu 177 enfants en 14-18. Sur les 177 noms gravés sur le Monument aux Morts, 162 militaires et 15 civils tués lors des bombardements ou assassinés par l'occupant.

[Pour sa bravoure, Roye est décorée de la Croix de Guerre avec palmes et citée à l'Ordre de l'Armée.](#)

Roye est une cité dont le martyr s'est sans cesse répété au cours des siècles. Toujours détruite, elle renaît de ses cendres. Cela s'explique sans doute dans son désir de vivre et de prospérer.



# Roye avant la Grande Guerre



Vendredi matin à Roye. Nous sommes Place d'Armes (aujourd'hui Place Jacques Fleury).

Jour de marché. A l'origine, la ville de Roye comprenait trois marchés « alimentaires ». Le premier avait lieu le lundi, le deuxième le mercredi et le troisième, le seul qui perdurera, le vendredi matin.

D'autres marchés existaient au temps de la Révolution : marché aux poulains et aux chevaux (Place de la République), marché aux moutons (Place d'Armes), marché franc annuel (Place du Bastion) etc. Le marché le plus important était le marché au blé, qui fixait la cotation de blé. Le blé de Roye était « Le roi des blés ».

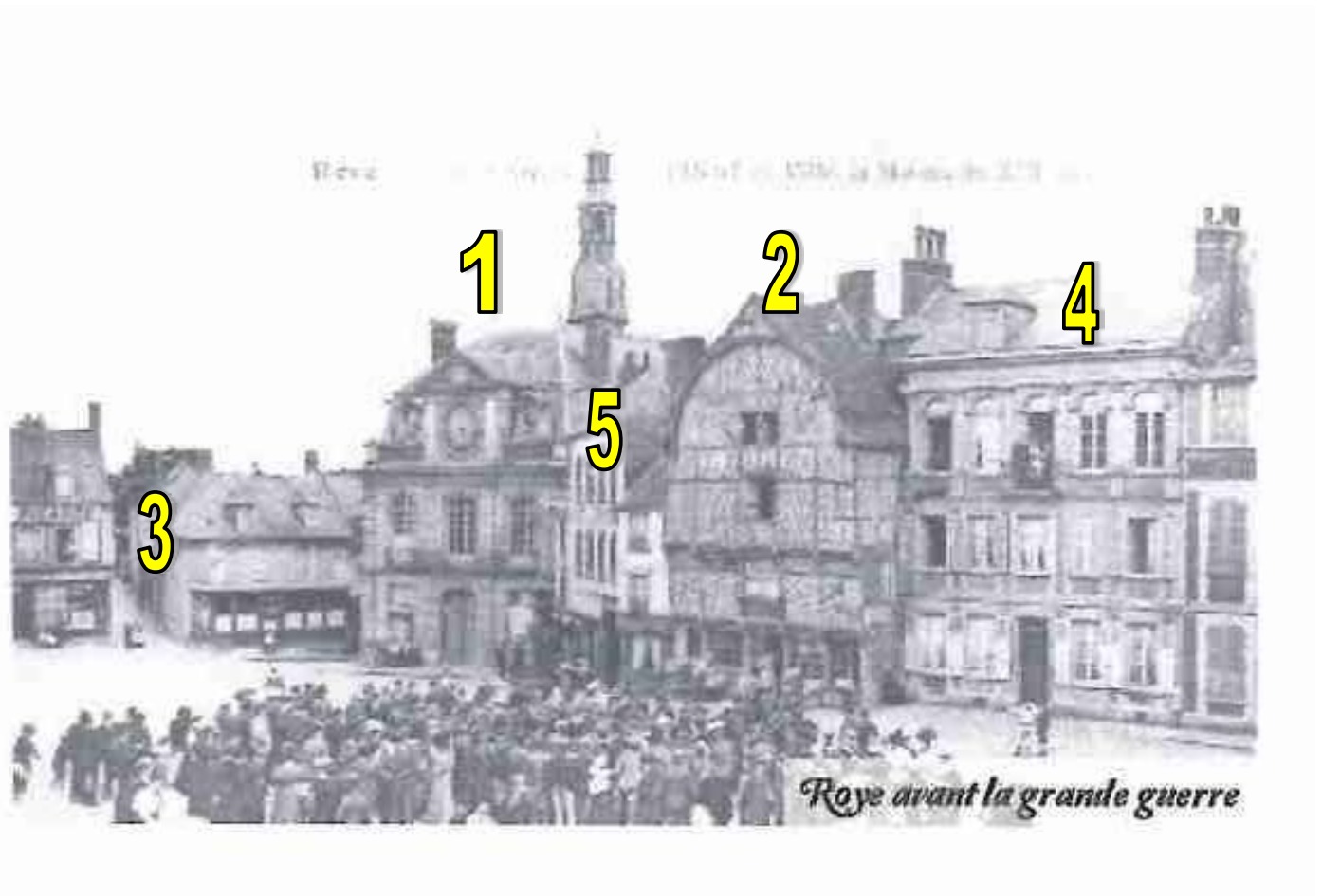
A gauche, on aperçoit l'Hôtellerie <sup>(1)</sup>, souvent prise à tort pour la Collégiale Saint-Florent. Cette dernière n'existait plus en 1914 puisque détruite par les révolutionnaires vers 1790.

L'Hôtellerie datait du XIII<sup>ème</sup> siècle. C'est ici qu'est décédée Jeanne de Bourgogne. (Comtesse de Bourgogne et d'Artois, reine de France de 1316 à 1322 en tant qu'épouse de Philippe V dit « le Long »)

A droite, le bâtiment du grainetier <sup>(2)</sup>.



# Roye avant la Grande Guerre



Concert sur la Place de l'Hôtel de Ville entre 1900 et 1914.

On aperçoit l'Hôtel de Ville (1). Il s'agissait du premier Hôtel de Ville. Roye était auparavant pourvue d'un beffroi dans la rue qui porte aujourd'hui son nom (3). Ce bâtiment a été détruit en 1917.

A côté de l'Hôtellerie (2), un marchand de spiritueux. (4)

Un restaurant de haute réputation (5) était installé entre l'Hôtel de Ville et l'Hôtellerie.



# Roye avant la Grande Guerre



La Chapelle Notre-Dame-de-Paix (et non Notre-Dame-de-la-Paix).

Une hypothèse indique qu'elle aurait été construite pour une signature de paix. Ce n'est pas le cas. Elle se trouvait dans le cimetière et représentait la paix de l'âme.

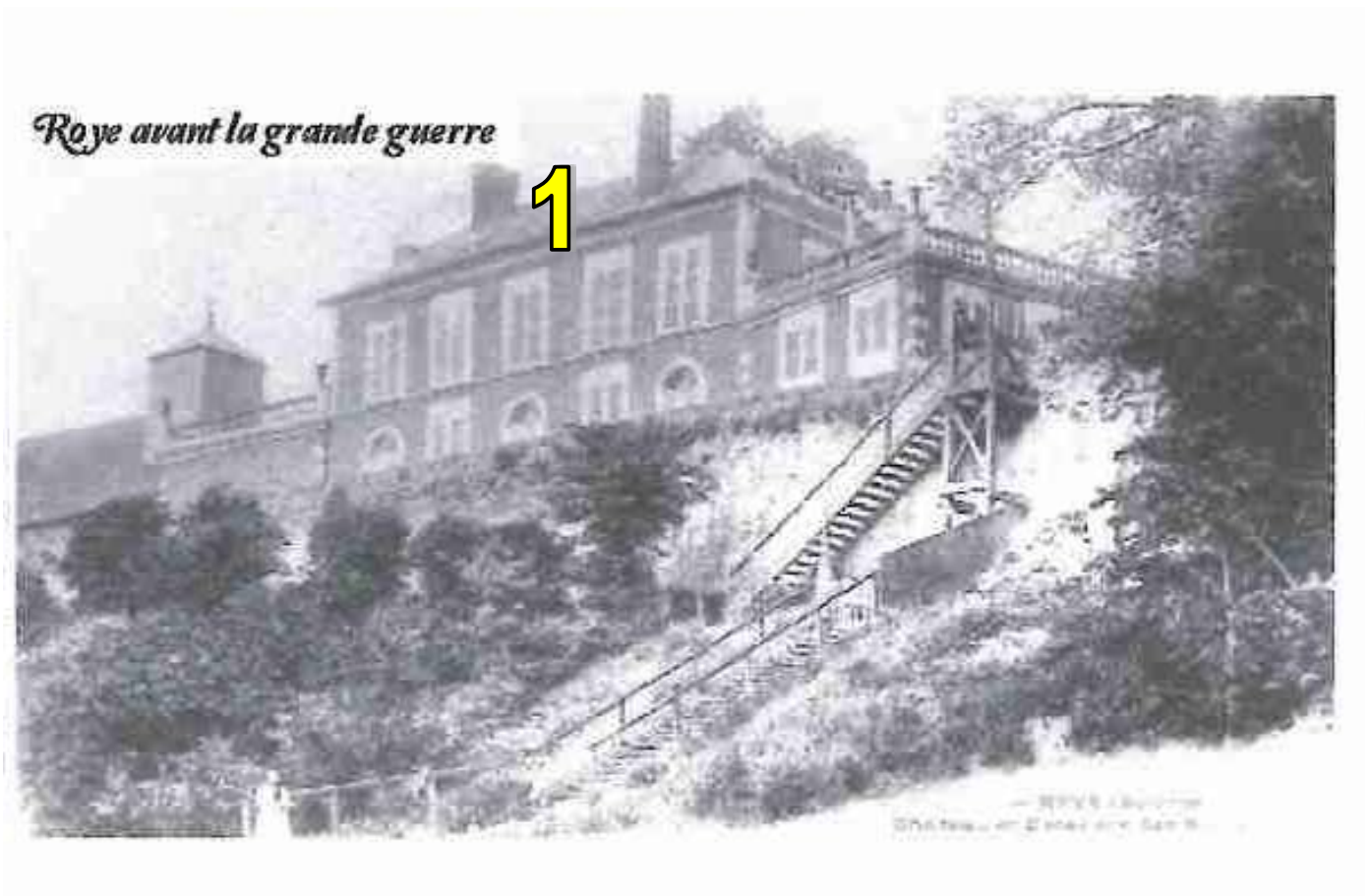
Elle comportait sur sa façade latérale une plaque « Passants qui passez, priez pour les trépassés. » A la suite d'un chantier Concordia, la plaque a été recrée, offerte par M. Grenier.

A côté, la première école publique des garçons qui date du début du siècle.





# Roye avant la Grande Guerre



Passage dit « La Grimpette »

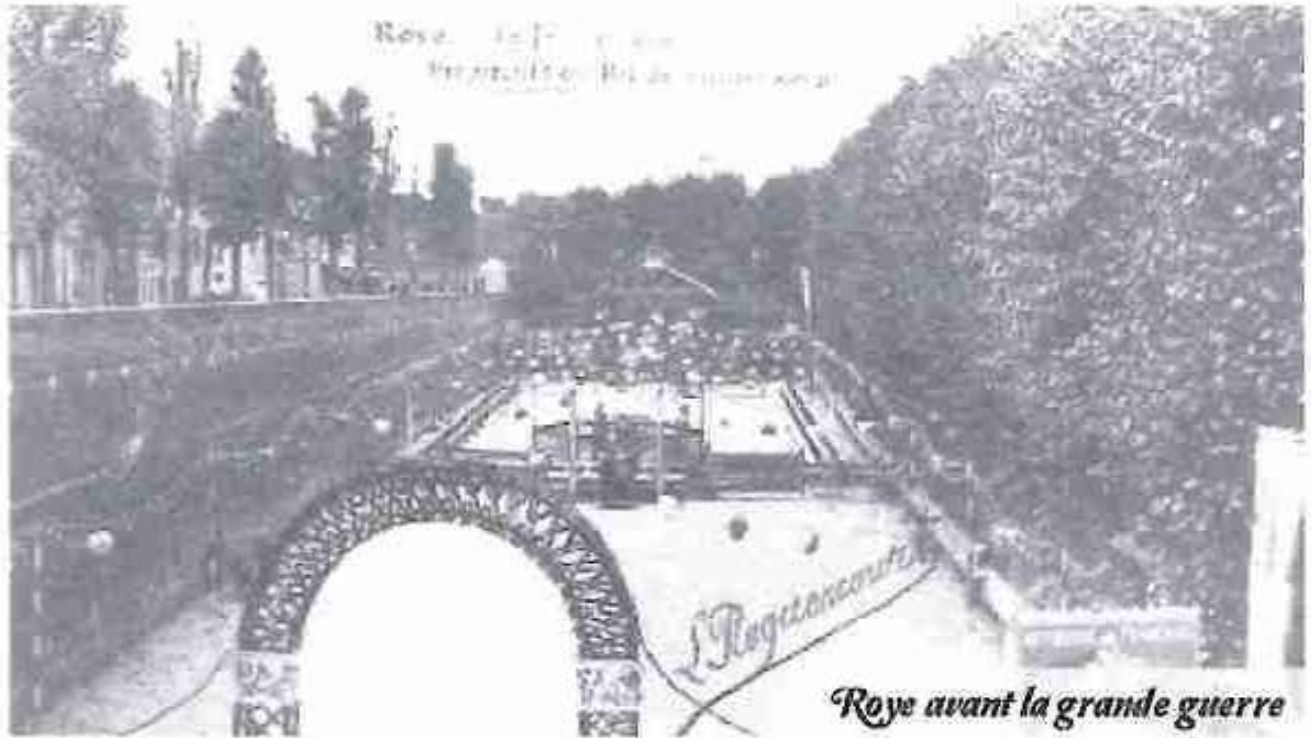
La rumeur disait qu'il avait été créé à la demande d'un docteur pour aller voir plus facilement ses patients de la rue des Fontaines, de la rue Basse-Ville et rue Lavacquerie. Mais c'était surtout pour permettre aux habitants d'avoir un accès vers le centre ville.

La grande maison (1), qu'on appelait « le château », était une maison bourgeoise.

L'escalier était à l'époque en bois. Il est aujourd'hui en briques.



# Roye avant la Grande Guerre



Préparation du bal de Saint-Florent au jeu de paume.

On remarque que le jeu de paume était séparé en deux parties. La première, la plus équipée, était réservée aux personnes les plus aisées. La seconde partie accueillait le reste du public.

Il a aussi accueilli le bouquet provincial du 26 mai 1935. Ce bouquet était sur le thème du quadrille des lanciers.



# Roye 1914

15 septembre 1914 les Allemands font exploser le clocher de l'église St Pierre



Clocher de l'église Saint-Pierre détruit par les allemands le 12 décembre 1914 (date erronée sur la carte)

S'apercevant que les artilleurs français, pour bombarder leurs positions, réglaient leurs tirs sur le clocher de l'église Saint-Pierre, les allemands le font exploser ainsi que la plupart des cheminées d'usine.

Les allemands ont donc choisi de détruire ce point de repère.



# Roye 1915



L'occupation de Roye en 1915.

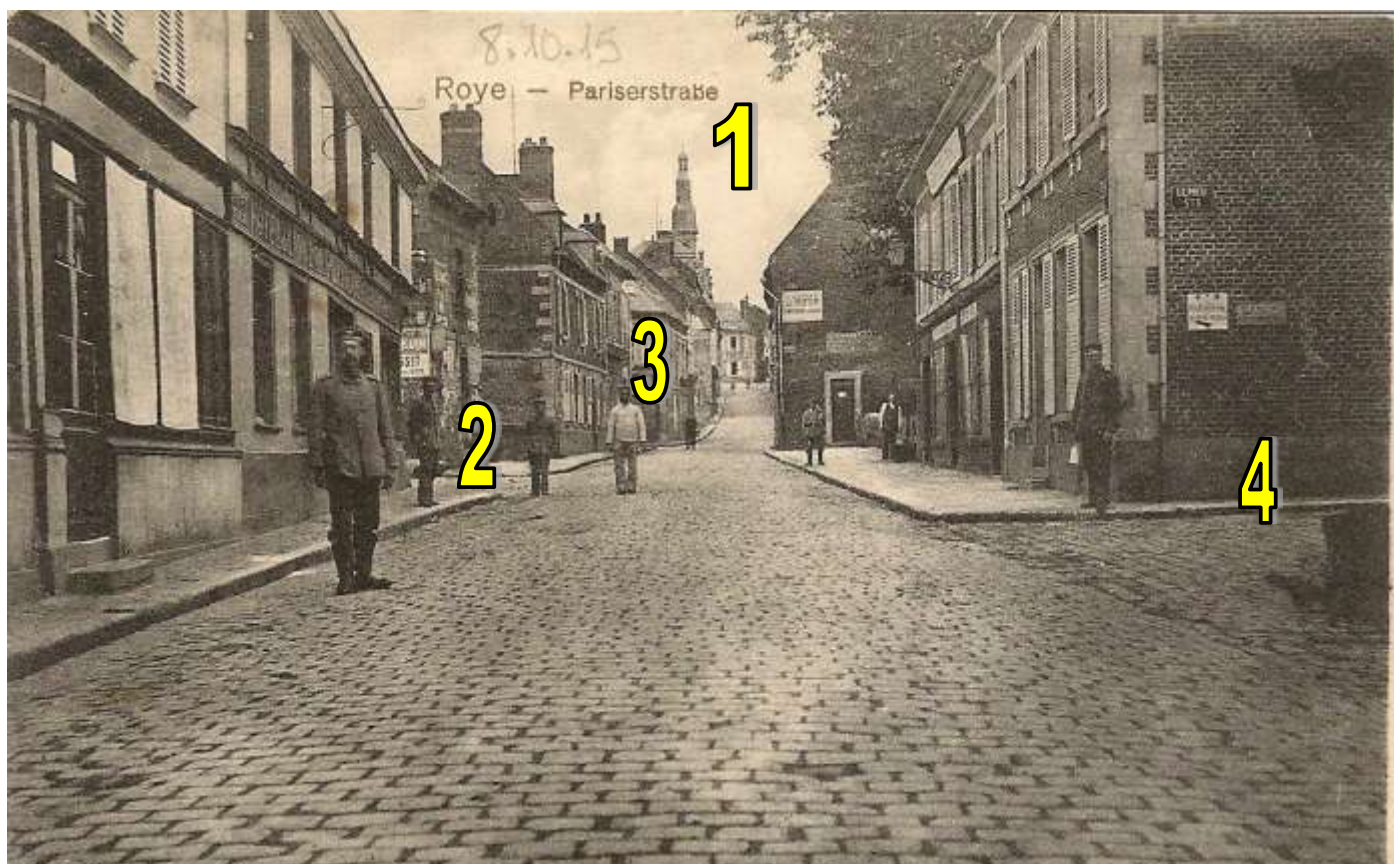
On note que la ville avait encore subi très peu de destructions (excepté les points hauts de la ville et derrière l'église Saint-Pierre).

Soldats allemands sur la Place d'Armes : en arrière plan, l'Hôtel de Ville (1) et l'Hôtel du Commerce (2), dont la renommée n'était plus à faire. A ses côtés, une poissonnerie tenue par la famille Leclerc (3).

Entrée de la rue de Paris (4).



# Roye 1915



Bas de la rue de Paris. On note l'indication « Pariserstraße » (1)

Sous l'occupation, l'ensemble des cartes produites provenait des allemands. Les français ne n'avaient pas l'autorisation de photographier. (Danger d'être arrêté pour espionnage et d'être fusillé).

Les allemands avaient installé leurs services postaux, leur vaguemestre (NDLR : Sous-officier chargé du service de la poste dans l'armée).

Sur la gauche, à hauteur des soldats allemands, l'entrée de la rue des Fontaines (2). Plus haut, l'entrée de la rue des minimes (3). A droite, la rue des Ormeaux (4).

Le Boulevard Gracchus Babeuf correspondait à l'époque au Boulevard du Sud (la pancarte existe toujours).

C'est à cet endroit que se situe la jonction avec la rue Saint-Gilles.



# Roye 1916



Place du Bastion et l'occupant.

On note la mention « Roye 1916 » à l'envers (1).

Une pancarte (2) notifie « Cette place ne doit pas être traversée. Il faut longer les maisons. Fermée à la circulation automobile pendant la journée. »

C'est le début de l'automobile. Le garage s'occupait aussi des voitures à chevaux.

Photo prise du côté des ateliers du Bastion.



# Roye 1916

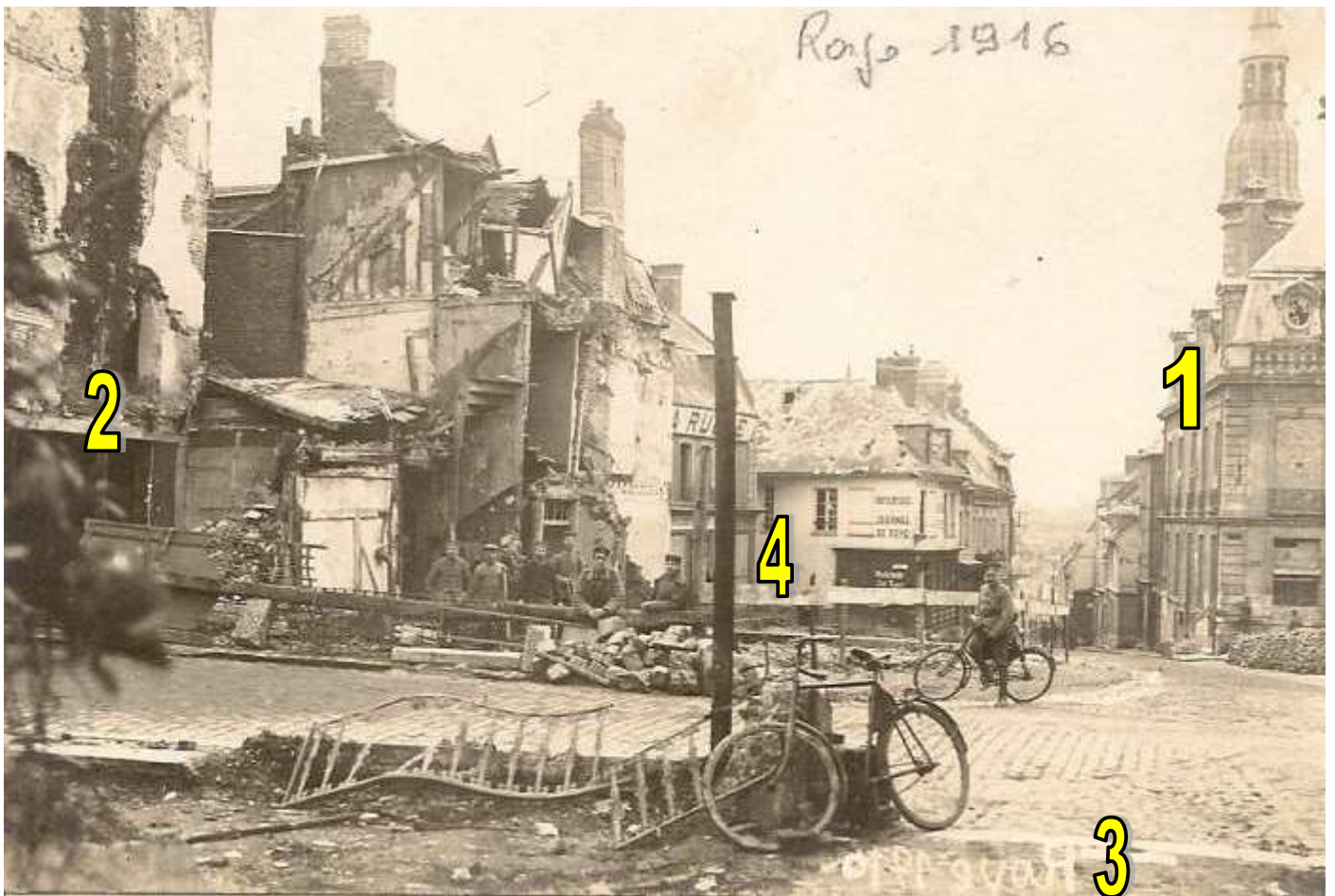


On note une fois de plus « Roye 1916 » à l'envers (1).

Photo prise après le pilonnage de l'armée française pour essayer de déloger l'occupant. Les dégâts limités (côté cour, quai et ateliers) auraient permis sa restauration ultérieure. Malheureusement, position stratégique, la gare sera pilonnée plusieurs fois jusqu'à sa destruction complète.



# Roye 1916



Entrée de la rue de Paris.

A droite, l'Hôtel de Ville (1) encore intact, à gauche nous avons aujourd'hui une enseigne bancaire. (2)

Les dégâts, à cette époque, sont dus à l'armée française pour déloger l'occupant.

Nous retrouvons une nouvelle fois le texte à l'envers (3).

Les clichés sont allemands.

A gauche, la rue du Beffroi (4)





# Roye 1917



Premier recul de l'armée allemande : 17 mars 1917, 3 h 45 du matin retraite précipitée des allemands devant l'avancée de l'armée française.

Avant de partir, ils détruisent l'Hôtel de Ville et dynamitent les points stratégiques (dont les ponts) dans Roye pour ralentir l'avancée de nos troupes.

Roye était libérée une première fois.

A partir de 1917, il s'agit de photographies françaises.



# Roye 1917



Sucrierie Labruyère, route de Paris.

A la volonté de nuire, s'ajoutait la volonté de récupérer des matériaux dits « riches » (bronze, cuivre, etc.), surtout dans les établissements locaux tels que la scierie par exemple.

Les allemands avaient détruit deux sucreries sur trois en 1917. La troisième, Lebaudy, avait échappé aux destructions à ce moment-là du fait de son utilisation par les allemands. Elle sera cependant détruite en 1918, lors du recul de l'armée allemande.

Après la guerre, une seule sucrierie sera reconstruite. Lebaudy rachète les dommages de guerre de Mandron et de Labruyère. Elle n'est pas rebâtie au même endroit. Elle est déplacée vers la ville. La sucrierie n'a plus déménagé depuis, évoluant au fil du temps (matériel et actionnaires).



# Roye 1918



Entrée de la rue Saint-Pierre en venant de la Place Jacques Fleury.

L'église est à droite. Au premier plan se situe actuellement une pharmacie (1). A l'époque, il s'agissait des établissements CARLIER, marchands de vélos, voitures d'enfants, machines à coudre puis automobiles. Présents en 1914, ils ont poursuivi leur activité après la guerre.

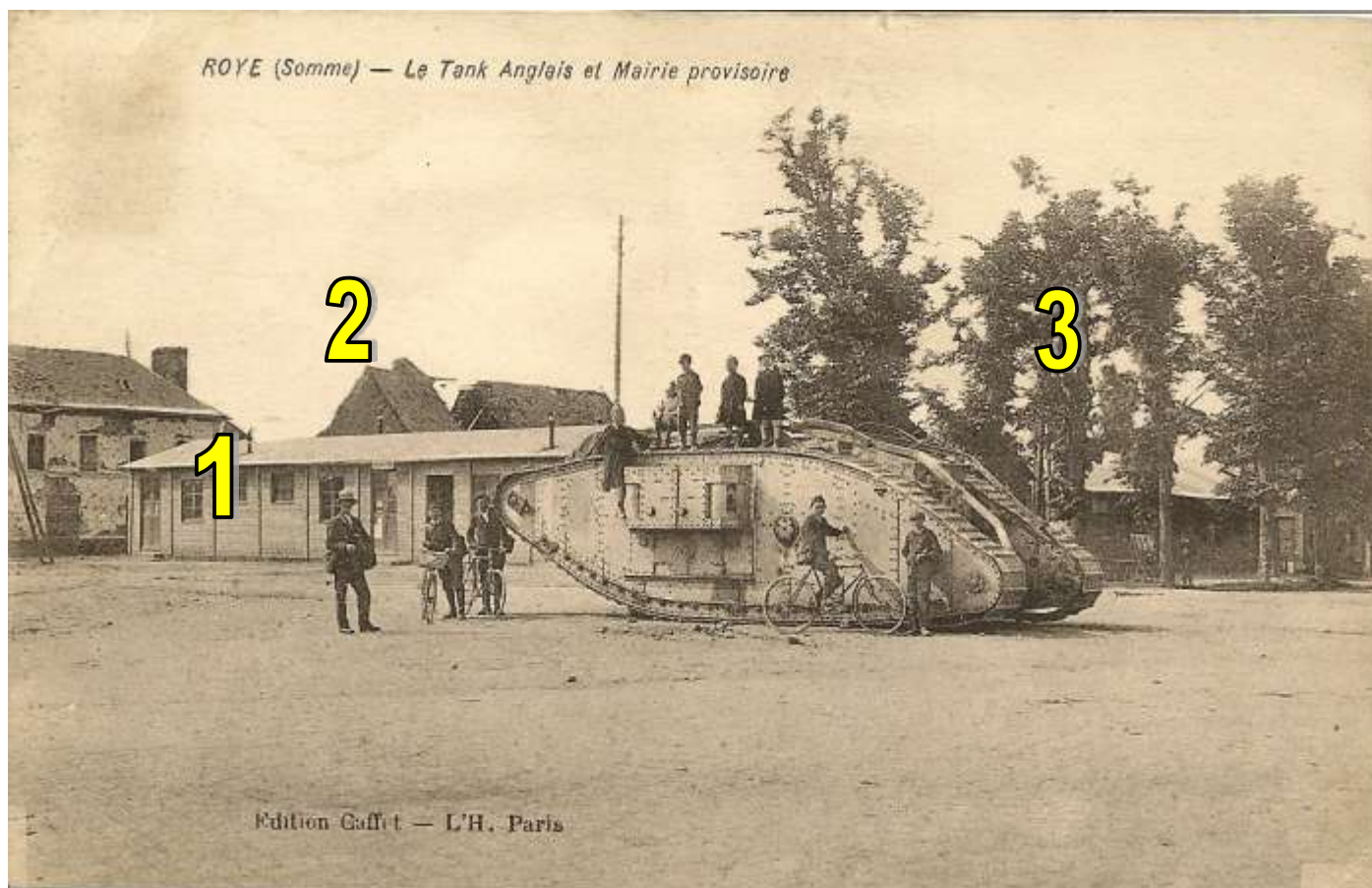
A l'époque, la rue du Docteur Duquesnel ne passait pas derrière l'église, elle se prolongeait par la rue de l'Hôpital Bernard. L'accès derrière l'église ne fut créé que plus tard, profitant des destructions. La circulation automobile se développait, la route nouvellement ouverte offrait aux conducteurs davantage de sécurité.

Derrière ces quatre fenêtres (2), il y avait le théâtre et le Boulevard du Nord (aujourd'hui Boulevard du Général Leclerc). Ce dernier commençait de l'emplacement du monument aux morts (lequel ne viendrait que plus tard), jusqu'à la rue du Docteur Duquesnel au bout du jeu de paume.

Depuis mars 1918, la ville de Roye est à nouveau occupée. Elle sera libérée le 27 août 1918. Avant de partir, les allemands ont procédé à une destruction massive de la ville.



# Roye 1918



Place de la République. Char anglais, cadeau des anglais. Les anglais ne pouvant (ou ne désirant pas) s'encombrer de ces chars pour rentrer en Angleterre, les ont laissés sur place. Les villes de Péronne et Ham en avaient reçu un également.

La mairie étant détruite en 1917, un bâtiment provisoire (1) l'accueillera jusqu'en 1929. Une partie des services municipaux y sera installée, l'autre partie sera hébergée rue des annonciades dans l'ancien pensionnat Jeanne d'Arc.

Malgré l'occupation, Roye disposait toujours d'un maire M. Jaillant. Malade, celui-ci laissera son premier adjoint M. Mandron faire fonction de Maire. Tous les Royens n'avaient pas évacué.

Le nouvel Hôtel de Ville, le second à Roye, (bâtiment actuel) entre en service en 1932. Les dates de construction figurent sur sa façade (Photo ci-contre)



En arrière plan, la ferme Hardier (2).

Derrière les arbres, le Boulevard de l'Est (3)



# Roye après la Grande Guerre



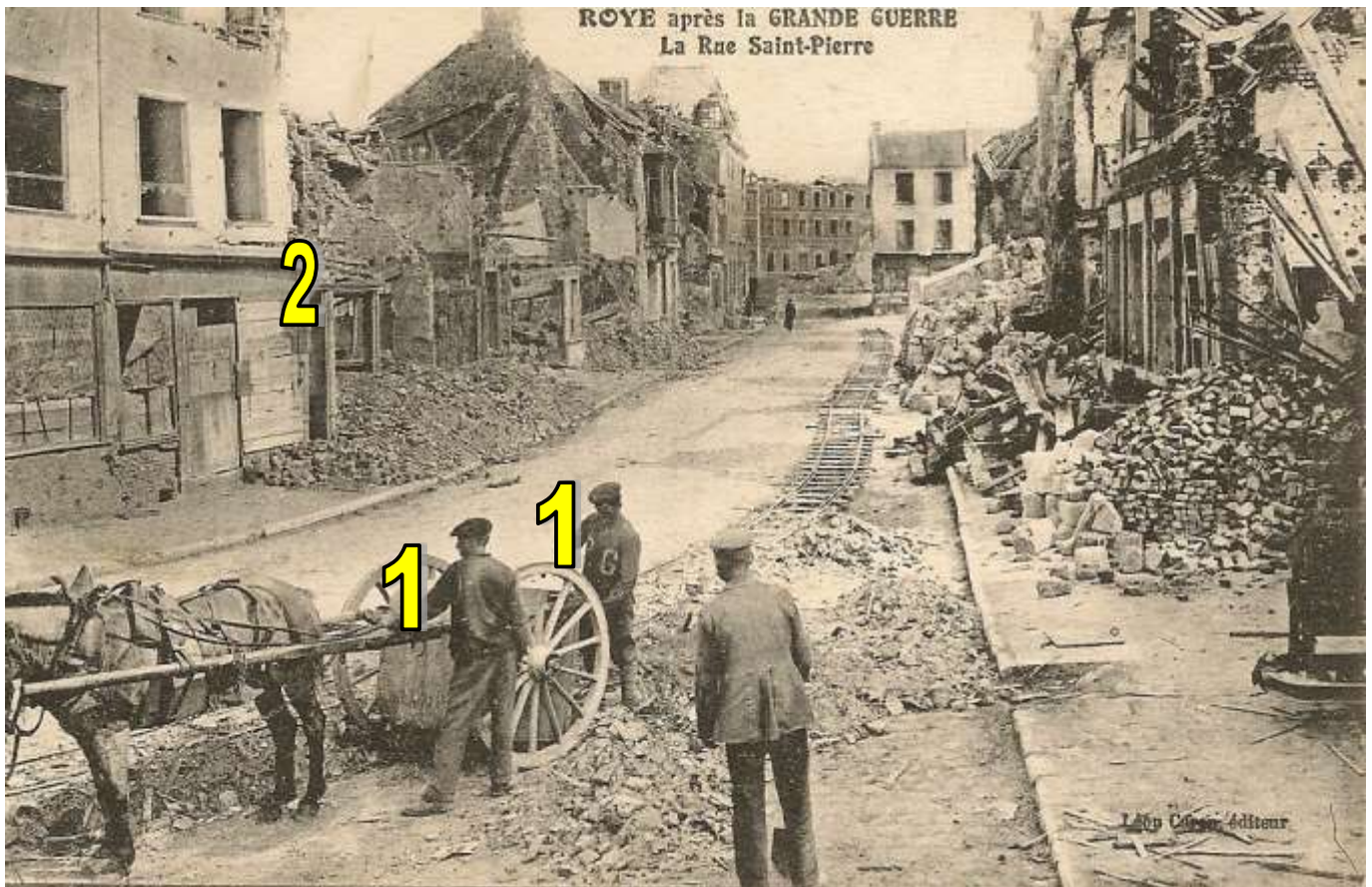
Entrée de la rue d'Amiens vers le centre ville. Photo prise depuis la Place du Bastion.

Des rails avaient été installés pour faciliter l'évacuation des gravats. Les wagonnets (1) étaient tirés par des chevaux (on aperçoit le cheval à gauche).

Sur les deux « chasse-roues » (2), un existe toujours à côté de la boulangerie (voir ci-dessous)



# Roye après la Grande Guerre



Rue Saint-Pierre.

Après les bombardements et les destructions (voir photo de 1918 page 17, copie ci-dessous), la reconstruction débute. Les réparations constatées (2) provenaient des réfugiés qui réparaient provisoirement pour revenir vivre à Roye.

Les prisonniers allemands (1) y contribuent. Aux wagonnets (photo précédente) s'ajoutent les voitures à cheval pour évacuer les gravats.



# Roye après la Grande Guerre



Eglise Saint-Gilles.

L'église a été en grande partie détruite. La récupération des matériaux réutilisables a déjà commencé. Ils serviront à la reconstruction à l'identique de l'église.



# Roye après la Grande Guerre



Les maisons provisoires de Saint-Georges. Au fond, les habitations appelées « Métro » (1) du fait de leur forme.

D'autres cités provisoires ont été établies pour accueillir le retour des réfugiés. Une sur la route de Compiègne, une sur la route de Villers, la cité Baron et la cité Mouton qui se situait rue Saint-Médard. Cette dernière a perduré fort longtemps puisque le dernier habitant a quitté cette cité en 1982 !

Cette longévité de la cité peut s'expliquer par des loyers très bas et par le fait que les habitations avaient été aménagées (isolation, etc).





# Roye après la Grande Guerre



Le marché toujours le vendredi matin (ci-dessous la même scène, avant guerre. Voir page 6.. La vie reprend dans les ruines.

On aperçoit un pan de mur de l'Hôtellerie (1). Ce bâtiment laissera la place à l'actuel Hôtel de Ville, qui ne sera pas rebâti sur les ruines de l'ancien. Situé en bordure de la rue de Paris, avec la circulation automobile se développant, son accès présentait un danger. Il a donc été reculé en lieu et place de l'Hôtellerie.

Nous sommes sur la place d'Armes, qui deviendra place de l'Hôtel de Ville puis, en septembre 2019, la place Jacques Fleury.





Dès 2014, un « Comité centenaire » fut créé en mairie de Roye. Revenait à sa charge l'organisation d'actions commémoratives. Nous vous proposons ci-dessous un aperçu de quelques manifestations organisées.



**2014 /2018**

### In Memoriam

Le recensement des soldats royens tombés au front a été effectué. La date de leur décès a été enregistrée. Chacun d'entre eux s'est vu attribuer une journée spécifique « In Memoriam ». Mention était portée sur le panneau d'information électronique de la ville. La date choisie était celle du centième anniversaire de leur disparition, un autre jour si la date anniversaire ne nous était pas connue.



**Août 2014**

### Sonnerie des cloches

Le premier août à 16 heures, la ville de Roye faisait sonner les cloches de l'église Saint-Pierre. Elle se souvenait de l'ordre de mobilisation générale, mis en œuvre par les ministres de la Guerre et de la Marine, le 1er août 1914.



**Novembre 2014**

### Commémoration du 11 novembre

La cérémonie a débuté par l'inauguration d'une plaque en mémoire des soldats tombés au front et notamment le premier d'entre eux mort à Roye, « Bénys Sulpice ».



Cette plaque se situe sur le mur latéral de l'Hôtel de Ville, face au square Auguste-Varez.

Pour cette cérémonie, les soldats inhumés au cimetière civil ont été recensés. Chaque tombe a été marquée d'une plaque « Roye se souvient ». Une procession fut menée, de tombe à tombe, pour déposer une coupe de pensées aux couleurs du drapeau français. A l'issue de cette cérémonie, les participants ont pu se recueillir au cimetière anglais, puis, pour la première fois, au cimetière allemand. Tous se sont ensuite retrouvés au Gymnase Gérard Vervoort pour une exposition multiple : collections issues de particuliers, travaux des enfants scolarisés à Roye, matériels et vitrines de l'association « Le Sapeur Picard » accompagnés de panneaux d'exposition « Cicatrices de guerre ».



**Novembre 2015**

Commémoration / Mur de mémoire

Commémoration - Installation des cinq premières vues, dédiées aux années d'avant-guerre..

« Regards sur la guerre des Gaz »

Exposition documentaire de l'association « Le Sapeur Picard » du 11 au 20 novembre.

Mur de mémoire

Installation des vues consacrées à l'année 1915.

**«L'ennemi »**

Spectacle de la Compagnie « Art Tout Chaud », proposé par le Centre Socioculturel le 26 novembre.



**Juin 2016**

« Verdun-Roye : 100 après. Un envol pour la paix et la liberté. »

L'association « Le Pigeon Royal » organisait une course colombophile commémorative le 25 juin présentant le rôle de « porteurs de message » des pigeons pendant la guerre. Pour ce faire, la participation des élèves du collège Louise-Michel a été sollicitée. Ils ont brillamment réalisé une silhouette à taille réelle de poilu en bois et écrit un message de paix pour accompagner celui-ci.

Le poilu, réalisé sous forme de puzzle, comportait 200 pièces et le message 200 mots. Chaque pigeon s'est vu attribuer un numéro de 1 à 200 et à son arrivée au colombier, le morceau de puzzle et le mot du message correspondant s'affichaient, permettant peu à peu de reconstituer l'ensemble. Cet événement, placé sous le signe de la mémoire « Concours National du Centenaire – un envol pour la paix et la liberté », s'est accompagné de l'inauguration d'une stèle commémorant le rôle du pigeon voyageur.

### ***LE POILU ET SON MESSAGE DE PAIX***



*Hier, souvenons-nous, 1914-1918, première guerre mondiale. Soixante-douze pays impliqués, mille cinq cent soixante jours d'enfer, neuf millions d'orphelins : morts, gazés, gueules cassées, orphelins, veuves. Des paysages entiers dévastés. Proche de nous il y a cent ans, 1916, la bataille de la Somme et celle de Verdun ; des mots qui riment avec héroïsme et patriotisme, mais qui résonnent comme des blessures encore ouvertes, des cicatrices dans les cœurs et sur la terre, jusqu'à aujourd'hui.*

*Aujourd'hui, (...) un message pour ne pas oublier, pour remercier et pour espérer que demain...*

*Que demain la solidarité et la tolérance règnent. Que le respect des autres et des différences soit le leitmotiv de tous les hommes. Qu'au-delà des rancœurs, des journées comme celle d'aujourd'hui (...) soient le signe de réconciliation, d'espérance et de paix pour qu'à jamais, nous puissions dire et écrire : « plus jamais ça. »*

*Et si une seule guerre reste à faire, c'est celle contre la haine.*

*Comme l'a dit Anatole France en 1919 :*

*'L'heure est venue d'être citoyen du monde. »*



**Juillet 2016**

« Roye, une union pour la Paix »

Rassemblement de Pipers (cornemuses) à Roye, le 2 juillet avec la participation des commerçants et des Roye de Chœur.



Commémoration / Mur de mémoire

Commémoration - Installation des vues consacrées à l'année 1916.

Spectacle « Lettres en bataille »

Le 19 novembre, spectacle musical proposé par MM. Eric Bourdet et Sébastien Gaudefroy et présenté par l'Orchestre d'Harmonie de Roye.

Première partie avec les « Roye de Choeur »



Projet « Nénette et Rintintin »

Sur une proposition de Mlle Mathilde Greuet. Réalisation de poupées de laine similaires à celles réalisées par les familles pendant la guerre pour porter bonheur aux soldats.

Projet réalisé en collaboration avec les écoles royennes et le Centre Socioculturel.



Commémoration / Mur de mémoire

Commémoration - Installation des vues consacrées à l'année 1917.

## Conférence

Le 10 novembre, M. Philippe NIVET, professeur à l'Université de Picardie, animait une conférence sur le thème « Retrait sur la ligne Hiddenburg ».

## Exposition

L'association « Le Sapeur Picard » proposait, du 7 au 12 novembre, une exposition sur le thème « Roye détruite ». Elle présentait des photos des destructions de 1917 et un parallèle avec certaines de ces vues aujourd'hui.



**Septembre 2018**

## Course colombophile

L'association « Le Pigeon royal » organisait, le 8 septembre, une course commémorative, le « Championnat de France des Régions Colomphiles ».

Un lâcher de pigeons a été effectué en mémoire des soldats disparus.

## **Feu d'artifice** « Récit de poilus »

D'après le spectacle « Lettres en bataille ».



**Octobre 2018**

## Lecture illustrée en musique

Sur le thème « Roye 1914– 1918 : Souvenons nous »

Une collaboration de l'association « Le Sapeur Picard » avec Mme Dominique de Loubresse, M. Michel Guillemont et la ville de Roye, d'après l'œuvre « Chroniques de l'histoire de Roye » d'André Ducastel.



**Novembre 2018**

## Ciné-concert

Projection du film « La Grande Parade » (séance scolaire)

## Commémoration du centenaire de l'Armistice

Commémoration le 11 novembre en présence de M. Helge Zychlinski, Maire du Wedemark, Communauté de Communes allemande jumelée avec Roye.



### Narration vidéo-ludique

Présentation interactive d'un épisode de la Grande Guerre avec un logiciel spécifique, projection sur grand écran. Débat à la suite. (Séance scolaire)

### Balade théâtralisée

Par la Compagnie « Les Plusieurs Vies » sur le thème « La vie à Roye entre 1914 et 1918 ».

### Diffusion du film « Frantz »

Film de François Ozon avec Pierre Niney et Paula Beer. Débat à la suite.

### Mur de mémoire

Installation des vues consacrées à l'année 1918.



**Novembre 2019**

### Commémoration / Mur de mémoire

Commémoration - Installation des vues consacrées à la reconstruction.

### Expositions

« La vie à l'arrière » proposée par l'association « Le Sapeur Picard »

« Le début de la Grande Guerre » proposée par l'association « De la Somme à Bellefontaine »



Le mur de mémoire et l'ensemble des manifestations organisées à l'occasion du centenaire de la « Grande Guerre », qui devaient être la der des der, n'auraient pu avoir lieu sans la participation active des associations locales, de nombreux volontaires et des services municipaux.

Chaque projet a nécessité du temps, de l'énergie et beaucoup de travail.

Ces participants ont permis d'honorer la mémoire de nos anciens, disparus au combat pour défendre notre pays. Nous leur devons notre Liberté.



Nous les remercions tous vivement.